

La Suisse communique via IP

L'époque de la téléphonie à commutation de circuits est révolue: la dernière connexion active a été interrompue en juin 2020. Swisscom a migré 2,3 millions de connexions vers l'IP ces dernières années.



Le dernier port est désactivé.

Après douze ans de planification, d'abord étape par étape, puis zone par zone, du passage de la téléphonie à autocommutation d'utilisateurs (TDM) à la communication via le protocole Internet (IP), les 2,3 millions de connexions au réseau fixe de Swisscom sont toutes basées sur cette nouvelle technologie. Christoph Aeschlimann, responsable IT, réseau et infrastructures, et membre de la Direction du groupe de Swisscom, apprécie ce service: «Mener à bien l'un des plus grands projets de migration de notre histoire se révèle une expérience exceptionnelle, surtout si l'on considère les défis auxquels nous avons été confrontés lorsque nous avons commencé il y a environ 12 ans. L'expérience que nous avons acquise en travaillant en étroite colla-

boration avec nos clients permet également de remplacer plus facilement d'autres technologies – pour Swisscom et pour les personnes concernées.»

Il reste à entreprendre le démantèlement des installations encore en place et leur transfert vers le circuit de recyclage:

- La plateforme TDM nécessitait, au total, près de 50 GWh d'électricité par an, ce qui n'est désormais plus nécessaire. Cela correspond à environ 10% de la consommation totale d'électricité de Swisscom.
- Selon les prévisions, entre 500 et 600 tonnes de modules et un peu plus de 1100 tonnes de câbles devraient être retraitées pour l'ensemble du démantèlement de TDM.
- Dans ces modules, les éléments avec des substances nocives, tels que les condensateurs et les piles contenant des PCB, sont retirés et envoyés à une fonderie spécialisée, qui extrait ensuite des matériaux de valeur tels que le cuivre, l'argent, l'or, le palladium, etc.
- Les câbles sont granulés puis séparés en matériaux de base, le cuivre et l'isolation, au moyen d'un processus complexe utilisant vibrations et air, avant d'être réutilisés.



Les câbles et les modules fournissent des matières premières importantes durant le circuit de recyclage.



L'IP aussi dans les Alpes



La cabane alpestre de Chäserugg est, elle aussi, passée à l'IP.

Durant l'été 2017, le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), en collaboration avec Swisscom, a pu annoncer que les membres de la Société suisse d'économie alpestre (SSEA), du Club Alpin Suisse (CAS) et des gardiennes et gardiens de Cabanes Suisses (CS) n'auraient pas à se soucier, seules, de l'alimentation électrique devenue nécessaire avec la téléphonie IP. Courant 2020, les participants ont pu conclure le projet tel qu'il était mis en œuvre.



«Grâce à la bonne collaboration avec Swisscom, nos exploitations d'alpage et nos cabanes restent joignables par téléphone.»

Thomas Egger, président du SAB

Si Swisscom s'est chargée de la conversion de la téléphonie à l'IP, les associations ont coordonné les travaux pour fournir l'énergie nécessaire. Swisscom y a apporté une contribution financière unique ainsi qu'un soutien technique pour l'évaluation de la solution à mettre en œuvre. Main dans la main avec la société Schleuniger Montage AG, 219 entreprises de la SSEA, 71 cabanes du CAS et 14 exploitations de l'association des gardiennes et gardiens de la CS ont reçu des connexions IP installées à la fin du projet, couvrant ainsi leurs besoins actuels en matière de communication: Avec une largeur de bande minimale d'actuellement 10 Mbit/s, les exploitations agricoles alpestres peuvent également couvrir leurs besoins commerciaux et rester en contact avec leurs familles dans les plaines.